LE SOUFFLEUR DE VERRE

Conception de la lecture théâtralisée
et interprétation **Delphine Grept**

DU PLUS LOIN QU'IL M'EN SOUVIENNE

carnet de voyage, itinéraire au cœur des hommes

MONISTROL-SUR-LOIRE

Rédaction : 04 71 56 06 61 - lprmonistrol@leprogres.fr ; Publicité : 04 77 91 48 69 - lprpublicite42@leprogres.fr

Un spectacle d'après les souvenirs des résidants de l'Ehpad

Le spectacle, présenté jeudi dans les jardins de l'Ehpad, a été conçu et interprété par la comédienne Delphine Grept. Elle s'est inspirée des souvenirs d'enfance recueillis auprès des résidants..

C'est à l'ombre du grand chêne centenaire, devant la maison de retraite, que Delphine Grept de la Cie du Souffleur de Verre a présenté jeudi après-midi, la lecture-spectacle intitulée Du plus loin qu'il m'en souvienne devant une cinquantaine d'enfants de l'accueil de loisirs de Beauvoir, une soixantaine de résidants, amis et familles, ainsi que plusieurs membres du conseil municipal.

Ce spectacle, destiné à un jeune public, à partir de récits originaux (souvenirs d'enfance, expériences, regards sur le monde...) recueillis auprès des résidants, raconte l'histoire de Bidou, 9 ans 3 quarts, qui « fait sauter l'école » et vit de nombreuses aventures comme la rencontre avec le « pater » qui ramasse les vieilles peaux et la vogue du Monteil qui permet à la comédienne d'interpréter la chanson de Piaf, Mon manège à moi, et de danser jusqu'à l'étourdissement.

Les enfants de l'accueil de loisirs ont participé

Pour guérir une mariée « pâlichonne » l'enfant partira à la recherche de sangsues et croisera dans les gorges de Bilhard, l'ermite bien connu dans l'histoire monistrolienne. Chaque personnage est interprété par Delphine Grept et les différentes saynètes sont illustrées par des dessins et collages réalisés par les enfants de l'accueil de loisirs qui participent également au spectacle en imitant le cri d'animaux sauvages.

Le spectacle a été chaleureusement applaudi par le nombreux public, certains résidants retrouvant bien dans ce carnet de voyages les souvenirs collectés, mis en forme et interprétés avec talent par la comédienne Delphine Grept.

Un pari réussi pour ces histoires d'enfance d'aujourd'hui et d'hier présentées sous une forme théâtrale ludique. ■

Guy Robert

■ Enfants et résidants réunis pour assister au spectacle de Delphine Grept. Photo Guy Robert

DU PLUS LOIN QU'IL M'EN SOUVIENNE, lecture-spectacle

à l'issue de la résidence de création de Delphine Grept, comédienne de La compagnie Le Souffleur de verre, organisée par le service culturel de la ville de Monistrol-sur-Loire, associant les résidants de l'EHPAD L'Âge d'Or et les jeunes de l'Accueil de loisirs Beauvoir de Monistrol-sur-Loire.

INTENTIONS

Et si… Un carnet de voyage, itinéraire croqué au coeur des hommes ?
Un objet, une photographie, un parfum, un air de musique, une anecdote : évocations d'un souvenir de voyage, d'un souvenir d'enfance…
Une épopée, un périple !
Vraiment ? C'était au coin de notre rue ?
Une lecture-spectacle à destination du jeune public élaborée à partir de témoignages et récits originaux des personnes résidant en maison de retraite : partager un souvenir de voyage, d'enfance, une expérience, un regard sur le monde ; sous la forme d'un carnet de voyage / carnet de mémoire, le moyen de faire le parallèle entre enfances d'aujourd'hui et d'hier sous une forme théâtrale ludique.
Un retour à d'autres temps, d'autres lieux et pourtant …
Si semblables.
Tout voyage n'est-il pas initiatique ?
L'occasion pour les aînés de témoigner et de redécouvrir leur propre passé, pour les jeunes d'aller à la rencontre des personnes âgées : à travers l'acte théâtral, l'occasion pour tous de tisser un lien entre passé et présent.

La lecture-spectacle à destination du jeune public, en présence des personnes âgées, sera l'occasion, pour ces deux publics, de se rencontrer et d'échanger. Faire évoluer son regard, aller vers l'autre, apprendre à se connaître, se découvrir à travers une production théâtrale dont ils seront source et destinataire. Réduire les stéréotypes chez les deux catégories de population, faciliter la transmission, créer un lien pacifié, respectueux et tolérant entre les générations grâce à la culture, l'appel à l'imagination et au mode ludique. S'ancrer dans une histoire locale, dans un temps particulier grâce aux référents que sont nos aînés : transmission « vivante » d'un patrimoine immatériel ! Faire circuler la parole, le témoignage transgénération, dans un projet de politique culturelle de service public. Inscrire les questions de mémoire et de transmission en même temps que celles du rapport de l'enfant et de l'adulte avec l'art. Acquérir, dans le partage d'une culture commune, jugement esthétique et esprit critique.

Alors que ces publics sont des acteurs à part entière de la vie artistique et culturelle, l'attention portée à la place des jeunes spectateurs/trices et le respect du statut de l'enfant ou de l'adolescent/e dans notre société sont encore insuffisants. Enfants et jeunes sont trop souvent considérés comme de simples spectateurs/trices aux industries culturelles, au risque d'une standardisation, d'un formatage des imaginaires et d'une privation de tout accès au symbolique et aux émotions artistiques. Pourtant, l'effet émancipateur de l'accès à l'art, à la culture, et plus singulièrement au théâtre et aux autres arts de la scène, tout comme le droit à la culture, sont aujourd'hui unanimement reconnus, préconisés dans la plupart des pays européens et inscrits à l'Unesco dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

Choisir de rencontrer une classe d'école élémentaire ou un groupe d'enfants de structure d'éducation populaire, c'est choisir le public le plus large possible, sans considérations sociales ni culturelles.
Aller à la rencontre des personnes résidant en maison de retraite, foyer-logement, EHPAD, MARPA, de groupe de séniors de maison de quartier… c'est aussi apporter la culture à un public d'origines culturelles et sociales différentes, un public empêché, voire-même oublié.
La possibilité de découvrir le monde de la création artistique, de connaître et comprendre les codes d'une représentation théâtrale dans la recherche d'équité d'accès à l'art.

Une dynamique de création ambitieuse, hardie, foisonnante, aux formes artistiques multi-disciplinaires, dégagée du tout pédagogique et attentive au public auquel elle s'adresse. Celle qui permet la rencontre croisée de l'enfant et de l'adulte avec l'art vivant, celle qui ouvre à la liberté, proposant des chemins d'égalité vers un vivre ensemble porté par ceux qui rêvent d'un monde de fraternité.

LA RÉALISATION

Cet projet culturel, pédagogique et socialisant s'élabore en partenariat avec les équipes encadrantes des structures engagées. La concertation avec les partenaires définit le calendrier et le contenu des actions.
La comédienne Delphine Grept passe cinq jours en immersion dans deux types de structures partenaires : une maison de retraite, foyer-logement, EHPAD, MARPA, dans une maison de quartier, amicale laïque avec un groupe de séniors constitué... et une classe d'école élémentaire publique ou privée ou un groupe d'enfants de centre de loisirs, centre sociaux...

PROPOSITION TYPE : modulable suivant les stuctures, les publics concernés et le calendrier établi (horaires donnés à titre indicatif)

Jour 1 : Séniors (maison de retraite, maison de quartier...) de 10 heures à 16 heures. Rencontres / échanges avec les personnes âgées.
Matin : Présentation du projet suivi d'un temps de discussion afin de créer un espace propice à délier la parole.
Repas sur place avec les résidents.
Après-midi : Collecte des souvenirs d'enfance, de voyage. Nous plongerons dans la mémoire, travaillerons l'expression orale. Le verbe cristallise la pensée !

Jour 2 : Séniors (maison de retraite, maison de quartier...), de 10 heures à 16 heures.
Matin : travail sur la matière (en vue de la création du carnet de voyage). Rechercher un objet évocateur, concret ou non, sonore ou pas, olfactif peut-être. Une matière symbolisant le souvenir, une image représentant le lieu (lors de nos pérégrinations dans le passé, nous arpenterons à nouveau en imagination les espaces familiers aux personnes âgées, ferons renaître les aménagements disparus), un son illustrant l'instant (l'occasion de faire entendre et jouer avec quelques mots du patois, de chanter aussi !).
Repas sur place avec les résidents.
Après-midi : travail oral et/ou d'écriture à partir des souvenirs d'enfance, de voyage : comment agencer les idées afin d'élaborer une trame commune, transformer des bribes en récit épique, reconnecter avec la vision ludique et imaginative propre à l'enfance.

Jour 3 : Ecole élémentaire ou groupe de jeunes de structure d'éducation populaire : intervention dans la classe ou avec le groupe de 9 heures à 15 heures.
Matin : présentation du projet, sensibilisation à la rencontre avec le public de personnes âgées.
Atelier d'écriture ; raconter un souvenir de voyage, du quotidien (trouver un point de départ à la narration propre à l'idée de carnet de voyage : un objet, un son, quel est l'élément qui leur permet d'accéder à un souvenir).
Repas sur place avec les enfants.
Après-midi : jeux théâtraux précédant un travail d'improvisation sur les souvenirs évoqués le matin. Nous expérimenterons la forme dont les enfants deviendront spectateurs deux jours plus tard.
Le Projet intergénérationnel fait ainsi partie des programmes de l'Éducation nationale (avec par exemple, comme types d'activités prônées en cycle 2 : « Apprendre à mieux se servir des repères temporels, passer de l'espace familier aux espaces lointains : [...] étudier des événements du passé grâce aux témoignages des personnes âgées. » Et en cycle 3 : « Réaliser des productions (dessins, croquis, peinture, sculpture) autour du thème de l'intergénération. Concevoir et réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive. » SCEREN/CNDP : 2008.)

Jour 4 : mise en forme / écriture / répétition
Lors de la première période = une semaine entre le jour 3 et 5 afin de créer la figure théâtrale porteuse de parole, écrire le canevas de la lecture-spectacle qui sera la trame commune (chaque représentation reflétera la mémoire et l'intime de la population locale), trouver la forme idéale pour le support carnet de voyage, le costume.

Jour 5 : représentation de la lecture-spectacle suivie d'une discussion.
Durée de la lecture : 45 min (adaptée aux deux publics), sans technique.
Une comédienne : Delphine Grept
Lieu : maison de retraite ou structure d'accueil du groupe de séniors. L'établissement devra accepter d'accueillir un autre public que celui auquel il est destiné.
Public : personnes résidant en maison de retraite ou séniors de la structures d'accueil, élèves de la classe d'école élémentaire ou les jeunes du groupe, équipes encadrantes.

LA MÉDIATION

La substance même de la proposition artistique s'articule autour d'actions de médiation, le travail réalisé avec la population fait partie intégrante du processus créatif.

Les axes de travail sont multiples :

Avec les séniors :
Créer un espace propice à délier la parole. Plonger dans la mémoire à travers le prisme de l'enfance, travailler l'expression orale, le verbe cristallise la pensée ! Faire des recherches sur la matière (en vue de la création du carnet de voyage). Rechercher un objet évocateur, concret ou non, sonore ou pas, olfactif peut-être. Une matière symbolisant le souvenir, une image représentant le lieu (lors de nos pérégrinations dans le passé, nous arpenterons à nouveau en imagination les espaces familiers aux personnes âgées, ferons renaître les aménagements disparus, un son illustrant l'instant (l'occasion de faire entendre et jouer avec quelques mots du patois, de chanter aussi !). Travail d'écriture à partir des souvenirs de voyage, d'enfance : comment agencer les idées afin d'élaborer une trame commune, transformer des bribes en récit épique, reconnecter avec la vision ludique et imaginative propre à l'enfance.

Avec les jeunes :
Sensibilisation à la rencontre avec le public de personnes âgées. Atelier d'écriture pour raconter un souvenir de voyage, du quotidien. Trouver un point de départ à la narration propre à l'idée de carnet de voyage : un objet, un son, quel est l'élément qui leur permet d'accéder à un souvenir. Jeux théâtraux précédant un travail d'improvisation sur les souvenirs, expérimentation autour de la forme dont les enfants seront spectateurs. Le projet intergénérationnel fait ainsi partie des programmes de l'Éducation Nationale avec par exemple, comme types d'activités prônées en cycle 2 : « Apprendre à mieux se servir des repères temporels, passer de l'espace familier aux espaces lointains : [...] étudier des événements du passé grâce aux témoignages des personnes âgées. » et en cycle 3 : « Réaliser des productions (dessins, croquis, peinture, sculpture) autour du thème de l'intergénération. Concevoir et réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive. » SCEREN/CNDP : 2008.
Dans le cadre d'un travail de réflexion envers le jeune public : construire une éducation culturelle conjointement aux programmes de l'Education Nationale avec les dispositions du Ministère de la Culture, en s'appuyant sur la charte de L'école du spectateur de l'ANRAT. « Tout en préservant le rapport intime, sensible et personnel de chacun à une œuvre artistique, cette « école » très particulière, qui se fonde sur un rapport direct et concret à des œuvres de création, tant du répertoire classique que contemporain, permet à l'enfant d'acquérir des repères et des connaissances dans une démarche conjuguant sensibilité et activité intellectuelle. Elle vise à faciliter l'accès de chacun aux œuvres de création et, comme le revendiquait Jean Vilar, à « élargir le cercle des amateurs » par la rencontre avec le travail artistique. Elle permet, au même titre que tous les projets d'éducation artistique et culturelle, l'appropriation des lieux culturels et de leurs rituels ainsi qu'une familiarisation avec des enjeux profonds : citoyenneté, éthique, humanité, formation sensible, esthétique et critique, qui permettent à l'élève de construire son rapport symbolique au monde. »

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire option cinéma - audio-visuel et d'une licence d'anglais LLCE, Delphine Grept acquiert les techniques vocales théâtrales auprès de Nicole Bouille, et développe les techniques de l'acteur avec Luc Blanchard, et Christian Dupont du Théâtre du Soleil.
Elle diversifie cette formation par des stages qui l'amènent à appréhender la danse contemporaine avec Christophe Delachaux —danseur chez Jean-Claude Gallotta, et la compagnie Poplité. Elle s'initie au tango avec Maryse LeBouill.
Cette recherche de l'expression liée au corps l'entraine à aborder le mime corporel sous la direction de Thomas Leabhart. C'est tout naturellement qu'elle étend ce registre à celui du clown avec la compagnie Le Laskar Théâtre et Florence Bernard de la Compagnie La Lune Rouge.
Elle enrichit sa palette artistique en y adjoignant le soundpainting dispensé par Eric Chapelle.

THEATRE

Oliver de Julien Rocha, mise en scène Julien Rocha - Cie Le Souffleur de verre / 2017
Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles de Sabine Revillet et Julien Rocha, mise en scène Julien Rocha - Cie Le Souffleur de verre / 2014
Inauguration de l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand, Gala Opéra Foutraque, mise en scène Dominique Touzé / 2013
Songe d'une nuit d'été (balade théâtralisée), mise en scène Lucie Leguem - Cie Lalumi-R / 2013
Bye Bye Show Love, mise en scène Fatou Dicko - Collectif Gare A L'Art / 2011-14
Mystère à Etnoc : Pétronille enquête - Cie Lalumi-R / 2012-15
Angels in America Quatuor d'après Tony Kushner (Harper), mise en scène Julien Rocha - Cie Le Souffleur de Verre / 2012
L'autre, fût-il le pire des hommes, Dramaturgie du désordre intime (Works in progress) / 2010-2012
Conseils pour une jeune épouse de Marion Aubert, mise en scène Fatou Dicko - Collectif Gare A L'Art / 2012-13
Manège à trois, mise en scène Dicko - Cie Artscénique / 2011
Le Lavoir de Dominique Duvin et Hélène Prévost (Rolande), mise en scène Manuel Pons - Leukaryote Théâtre / 2010
Lulu de Frank Wedekind (étapes de travail), mise en scène Julien Rocha et Cédric Veschambre - Cie Le Souffleur de Verre / 2009-2010
Lucas Domingo ou l'énigme bleue, polar dont vous êtes le héros, mise en scène Gabriel de Richaud - Cie Dédale / 2008
Les Souliers rouges de Tiziana Lucattini, mise en scène Olivia Vidal - Cie Jour et Nuit / 2007
Ivanov de Tchékhov, mise en scène F. Vidal - Théâtre Contre-Jour / 2007
Kids de Fabrice Melquiot, mise en scène Olivia Vidal - Cie jour et Nuit / 2006.
Le Procès de Jeanne d'Arc de Brecht : groupe de travail et représentation du petit peuple, mise en scène Christian Esnay / 2005.
Pièces courtes de Tardieu ; La Leçon d'Eugène Ionesco, mise en scène S. Alezrah - Théâtre de l'Horloge / 2004

LECTURE

Du plus loin qu'il m'en souvienne - Cie le Souffleur de Verre / 2014
Prix des lecteurs collégiens, Ceyrat, médiathèque de Beaumont / 2014
Carnet de voyage - Cie Le Souffleur de Verre / 2013
Jazz - Cie Le Souffleur de Verre ; médiathèque de Jaude / 2013
Une maison en or de Gregory S. Moss ; Le Fracas des mots, CDN Montluçon / 2013
Les contes des îles - Cie Le Souffleur de Verre ; médiathèque de Jaude / 2013
Rêvons de mots, textes de R. Devos, mise en espace de Julien Rocha - Cie Le Souffleur de Verre / 2012-13
Paroles Afropéennes, textes de Fatou Diomé, Léonora Miano, Jean Small, Faïza Guène, co-mise en espace avec Fatou Dicko, - collectif Gare à l'art / 2011
Angels in America de Tony Kushner, mise en espace Julien Rocha -Cie Le Souffleur de Verre / 2010
Extraits de romans primés par les lycéens, co-mise en espace avec Pierre-François Pommier - Cie Le Souffleur de Verre ; lecture à la Coopé pour le Transfo. Clermont-Ferrand / 2010
Les Petites Scènes Écarlates, texte et mise en espace Gabriel de Richaud - Cie Dédale / 2008
Porte-Bonheur de Gérald Grühn - Cie Jour et Nuit / 2007
Louise aux Enfers de Gabriel de Richaud, mise en espace Cédric Veschambre - Cie Dédale / 2006

COURT-METRAGE

Mort à l'œuvre, réalisation Matthieu Coutarel / 2012
Ne réveillez pas l'homme qui dort (court-métrage muet) réalisation Gabriel de Richaud - Cie Dédale, tourné et diffusé en ciné-concert / 2009-2010
Nuits Blanches, réalisation Sophie Delflandre / 1996

INTERVENTION EN MILIEU SCOLAIRE, AUPRES D'AMATEURS

Mises en scène : Être le loup de B. Wegenast ; Ah là là quelle histoire ! de C. Anne ; Fables de La Fontaine - CEL Cournon d'Auvergne (CM) / 2011 à 2013
Mise en scène : Le journal de grosse patate de D. Richard - École Mercoeur (CE au CM) / 2012
Mise en scène : Le vilain petit canard - École Romain Rolland (CM) / 2012 à 2013
Classes culturelles : Collège de Pontgibaud, Le vilain mire (5ème) / 2012, Le voyage de Gulizar d'après Swift (6ème) / 2013, Roméo et Juliette (3ème) / 2014
Regard extérieur sur la mise en scène de Roméo et Juliette, Collège de Volvic (3ème) / 2013, L'indignation / 2014, Autour des contes / 2015
Mise en scène : Le voyage de Gulizar / 2013-2014 ; La méthode / 2014-15 - Seconde option légère théâtre - Roanne
Mise en scène : Lili n'a peur de rien (opéra pour enfants), Ecole Jules Verne (CE) / 2013-2014
Co-mise en scène : La mécanique du désir - FNCTA / 2014
Classe culturelle : Collège Marcellin Boule (4ème), mise en scène Comme des flèches vivantes / 2014

LA COMPAGNIE

La Compagnie Le Souffleur de verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003.
Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs.

Avec leur univers singulier et complémentaires, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de l'Acteur.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet un peu de côté qui met de la distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Et commencer à y voir clair à nouveau.
Avoir un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen.
Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau, un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous.

Vers un théâtre de l'anomalie ?
« Anomalie » : nous avons cru que le mot signifiait un poisson hors de l'eau. Alors qu'il signifie quelque chose qui n'est pas soumis à une analogie ou à une règle, ou quelque chose de curieux, ou d'étrange ou d'exceptionnel. L'exception à la règle. Nous sommes tous victimes de la forme particulière qui est la nôtre. Mais tant pis, ayons les ressorts pour résister. Ainsi, c'est un théâtre épique que nous défendons qui cultive l'étrangeté, convoque d'autres univers, nouveaux projecteurs qui illuminent différemment notre réalité. Le récit dramaturgique, ainsi projeté dans d'autres mondes, échappe à la linéarité et à l'interprétation univoque.
Ce théâtre de l'anomalie se construit aussi dans une rupture de ton (panaché d'humour, de paroles crues, inserts théoriques, politiques, chansons populaires, textes personnels d'acteurs ou de spectateurs). L'anomalie permet d'aborder notre monde avec la plus grande complexité possible où jeux et paroles sont parfois tirés jusqu'au risque de la cassure, pour dire la vérité de l'excès. La proposition théâtrale cherche générosité et jubilation.

Le spectateur doit être chahuté : l'anomalie, petit pois sous les sept matelas qui nuit à l'assoupissement, cherche l'étonnement, l'émotion la plus vraie possible. L'audace est dans la distorsion du temps normatif de la représentation, la résistance à la tentation du traitement direct des thèmes d'actualité, le dépouillement des moyens techniques. Ce théâtre se donne la liberté de proposer de nouvelles règles, mais aussi le luxe de les contredire. Sans vouloir inquiéter, ce théâtre ne se satisfait jamais de rassurer le public. Il l'amène à faire front

« Essayons de reprendre notre temps quand tout va trop vite et devient illisible.
Essayons de préserver l'espace de la recherche, de la rêverie, du détour.
Creusons la complexité des hommes, cherchons à comprendre, sans juger, enfermer, ni mépriser.
L'important est cette capacité à préserver en chaque chose l'espace de jeu qui lui permet de devenir le théâtre. »

Julien Rocha / Cédric Veschambre

Dernières créations

Des hommes qui tombent – de Marion Aubert – 2017
Saleté – de Robert Schneider – 2017
Le K Bernard Marie– d'après la vie et l'œuvre de Bernard Marie Koltè– 2015
Les gens que j'aime – de Sabine Revillet – 2014
Enigma Rätsel – d'après Stefano Massini – 2013
Le Roi nu – d'après Evgueni Schwartz – 2013
Candide ou le nigaud dans le jardin – d'après Voltaire – 2013
Le Songe d'une nuit d'été – de William Shakespeare – 2010 (création en plein air) / recréation en salle, 2012
Angels in America Quatuor – de Tony Kushner – 2012
Prior's band – cabaret – 2011
Le Médecin malgré lui – de Molière – 2008

Pour le jeune public :
Oliver – de Julien Rocha– 2017
Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles –de Sabine Revillet et Julien Rocha – 2014
Jules, le petit garçon et l'allumette – de Sabine Revillet et Julien Rocha – 2011
Gulliver – d'après Les Voyages de Gulliver de Jonathan Swift – 2009

CONTACT

RESPONSABLES ARTISTIQUES
Julien ROCHA et Cédric VESCHAMBRE

CONTACT ARTISTIQUE
Tél. 06 61 19 39 35
Email : julien.rocha63@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATION / DIFFUSION
Tél. 07 86 55 81 26
Email : ciesouffleur@hotmail.fr

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE
36, rue de Blanzat
63100 Clermont-Ferrand

CREDITS

Photos / Cédric Merle (lecture-spectacle), Cédric Roulliat (La Compagnie)
Logo / Fanny Reuillard - Caravane de l'image

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture /Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes.